

Desmoyens
sur les restes de l'humanité

Paris, 18 décembre 1888

Monsieur

Retenu par ma santé et la campagne plus
longtemps que j'en avais prévu, j'en ai eu
connaissance que depuis peu de temps de
votre intéressant et savant ouvrage: l'Âge
préhistorique de l'Espagne et du Portugal.

M. Reinwald m'avait en effet adressé un
exemplaire destiné, suivant vos intentions, à
l'académie des Inscriptions. Il lui a été présenté
hier seulement en votre nom, par notre secrétaire
perpétuel, M. Wallon, que j'avais prié de me
suppléer dans ces hommages, n'ayant pu encore
reprendre mes habitudes académiques.

J'espère que ce retard ne préjudiciera point
à vos intentions d'obtenir le titre de correspondant
de l'académie, si ce n'est pour la seule vacance
actuellement constatée, du moins pour la plus prochaine.
Ainsi que je le prévoyais, à raison de mes
fréquentes absences, je n'ai point été nommé
membre de la Commission chargée d'examiner les titres
des candidats, qui sont nombreux.

Ne pouvant consentir l'englobement de votre ouvrage,
 dont vous m'avez fixé la destination, je me suis empressé
 de le lire — et j'y ai appris de nombreux faits que j'ignorais,
 ou du moins que je considérais fort incomplètement sous le couvert
 du dépôt de transport quaternaires, et sous le riche collection
 que vous avez étudiés avec tant de soin et de profit pour
 vos lecteurs. Malgré vos nombreux appels à l'autorité en
 ces nomenclatures de M. de Mortillet, on voit bien que vous
 ne partagez pas toutes ses opinions, moins même que M. de
 Quatrefagnon, dont l'introduction placée en tête de votre volume
 est aussi très intéressante. Je regrette d'avoir vu mon nom,
 quoique fort obligé, cité, à propos de S. Pierre.

Je n'ai jamais considéré ce site comme tertiaire,
 mais comme l'un des plus anciens dépôts de transport
 quaternaires. Parmi les échantillons d'os portant
 des traces de main humaine, il en est qui me paraissent
 incontestablement avoir été considérés comme tertiaires par
 ceux qui les ont vus chez nous.

Il en est par exemple de ceux de la fameuse grotte de
 Thénac, dont je possède aussi des échantillons,
 et dont l'étude m'a donné une toute autre opinion
 que celle, tant reproduite, de M. l'abbé Bourgeois
 et de M. de Mortillet. Les conséquences tirées

9272291213

de ce genre sont tellement extraordinaires, à tous les points de vue
Surtout au point de vue du mérite du précurseur de l'homme
qu'ils exigent une sérieuse et scrupuleuse réserve.

Vous me paraissez l'avoir parfaitement envisagé à ce point de vue
malgré vos demi-concessions que vous atteignez encore
le Sagen, par la dernière plume de votre savant et
intéressant volume. Excusez ma franchise, car il vous
qu'un témoignage de plus de ma sincère et ancienne estime
donc j'ai plaisir à vous renouveler l'assurance

J. Demoyers.

Malgré que privé du plaisir de présenter moi-même, votre volume
à l'audience, j'ai eu le plaisir dans ma lettre qui aura été lue,
tout la profonde et sincère estime que j'ai pour votre nombr
et votre travail.

Vous citez en figure (je ne puis dire à quelle page)
une armée de bronze trouvée - je crois dans le Sud de l'Europe,
comme indiquant ^{un type} d'origine étrangère - j'en possède une toute
semblable, avec les mêmes ornements ^{qui} qui était accompagnée
d'autres armées de bronze trouvées ^{par} par d'un dolmen du Sud de l'Europe
- j'ai l'honneur d'en offrir au Dr. Cadore.